

Fluctuation de clientèle Pas de stabilisation avant 2015

La tendance statistique se poursuit : il y a peu de bonnes nouvelles à l'horizon dans les prévisions démographiques. La population québécoise poursuit son vieillissement et on mise de plus en plus sur l'immigration pour assurer le renouvellement démographique. Pour le monde scolaire, on constate une décroissance d'effectifs généralisée¹.

Selon les dernières prévisions² du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), la décroissance de la clientèle préscolaire (5 ans) devrait se stabiliser aux alentours de 70 000 élèves dès 2004-2005. La clientèle du primaire accélérera sa chute et celle-ci ne cessera qu'en 2009-2010, soit une fois qu'on comptera des cohortes d'environ 70 000 jeunes pour chacune des 6 années du primaire. En effet, le MEQ avance le chiffre de 432 000 élèves au primaire pour 2009-2010, ce qui représenterait une chute de 100 000 individus par rapport à aujourd'hui. Quant à la clientèle du secondaire, elle augmente jusqu'en 2005-2006 pour plafonner à 381 000 élèves, avant de décroître. Le MEQ prévoit que le nombre d'élèves au secondaire de 2008-2009 sera le même qu'en 2002-2003, soit 363 000 élèves.

La décroissance sévère des effectifs du secondaire se poursuivra jusqu'à une stabilisation en 2016-2017 à environ 300 000 élèves. Cela représente une chute des effectifs du secondaire de 18 % par rapport à 2002-2003.

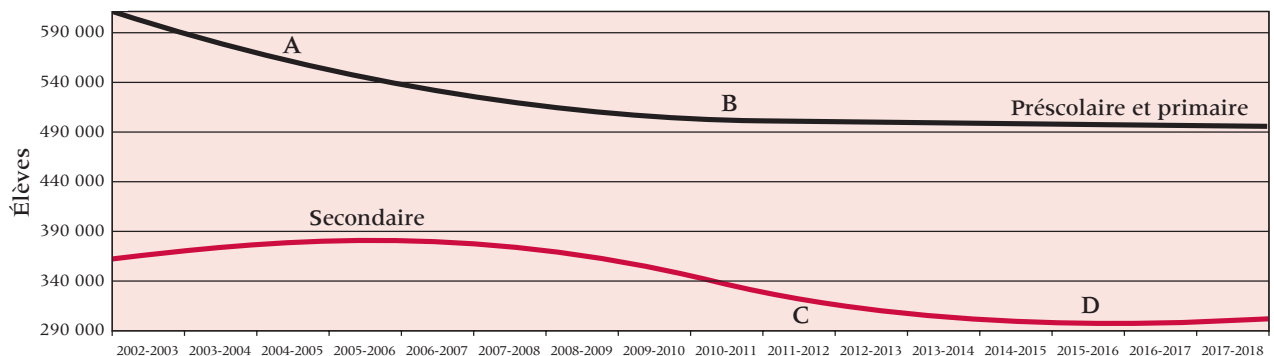
Dans l'ensemble, les trois ordres d'enseignement ont vu leur population scolaire d'un million d'élèves (1998-1999) passer à 969 000 cette année. Les prévisions du MEQ sont de 892 000 élèves pour 2007-2008, ce qui constituerait une chute de 8 % en cinq ans. À plus long terme, on constate qu'en 2012-2013, les effectifs scolaires s'élèveraient à 811 000 élèves. En une décennie, la baisse de clientèle serait de l'ordre de 16 %. La stabilisation de la clientèle scolaire devrait se faire vers 2015-2016 à environ 800 000 élèves. Comme le démontre le tableau 1, il faudrait donc attendre que la cohorte « stabilisatrice » entrant à la maternelle en septembre 2004 commence la 5^e année du secondaire pour constater la fin de la décroissance de la clientèle des commissions scolaires.

Dans le tableau 1, les lettres désignent des étapes de la progression de la cohorte « stabilisatrice », soit la première d'une série de cohortes

d'environ 70 000 élèves. Au point A, elle arrive en maternelle en septembre 2004. Au point B, elle termine son primaire et on peut remarquer que la clientèle atteint un plateau. Au point C, la cohorte entre au secondaire, qu'elle complète au point D. À ce moment, en septembre 2015, les effectifs scolaires devraient être stabilisés. On compterait alors environ 70 000 élèves pour chaque année de la maternelle à la 5^e secondaire³.

Au cours des cinq prochaines années, l'ensemble des régions connaîtront une décroissance globale des effectifs. Toutefois, on constate pour le secondaire une croissance de 3 %, mais celle-ci est loin d'être distribuée également puisque seulement huit régions sont touchées : Capitale-Nationale, Estrie, Outaouais, Lanaudière, Montréal et Montérégie ainsi que Laval et Laurentides. Il faut mentionner que ces deux dernières ont un seuil de croissance qui dépasse même 10 %. Comme le montre le tableau 2, les impacts de la décroissance sont vécus plus durement à l'extérieur des grands centres. Les régions qui seront les plus affectées, avec une décroissance dépassant 15 % pour les cinq prochaines années, sont : Bas-Saint-

Tableau 1
Évolution des effectifs des commissions scolaires par ordre d'enseignement



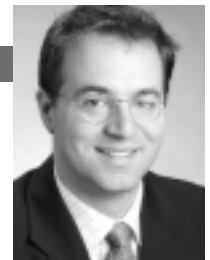
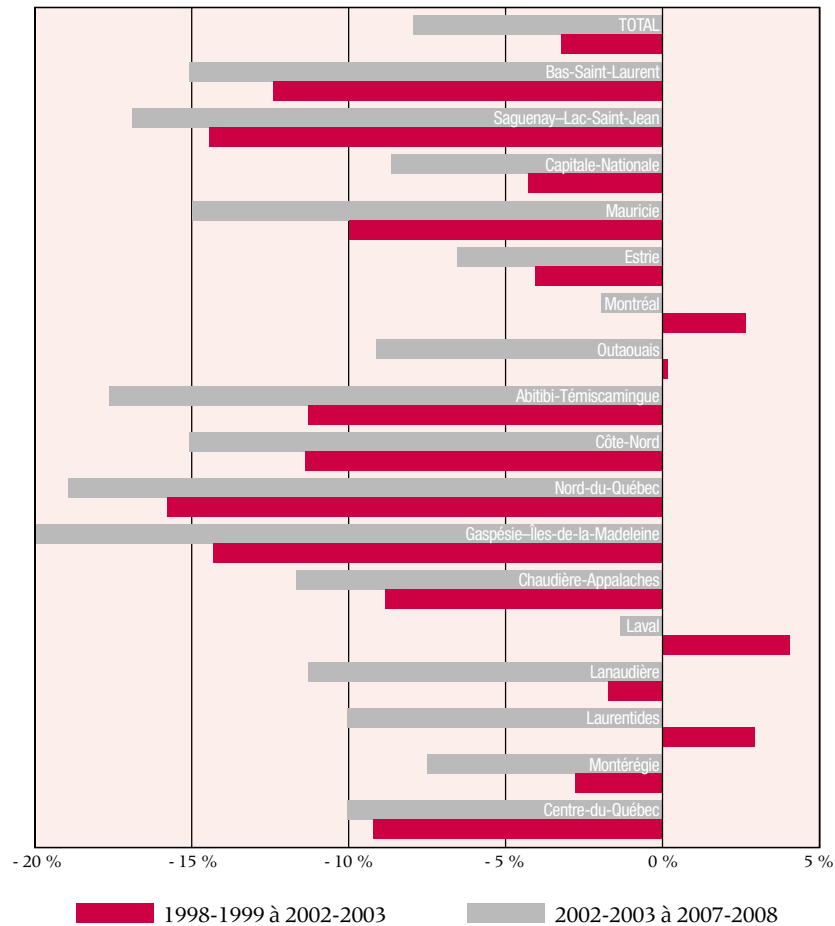


Tableau 2
Évolution des effectifs des commissions scolaires par région

Laurent, Saguenay–Lac-Saint-Jean, Mauricie, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Alors que pour les cinq dernières années, on comptait encore douze commissions scolaires francophones en croissance, on n'en compte plus aucune d'aujourd'hui à 2007-2008. Ces changements du monde scolaire s'inscrivent dans l'évolution démographique qui transformera radicalement le Québec à tous les points de vue. La décroissance vécue depuis quelques années sera généralisée à l'ensemble du réseau. Les commissions scolaires devront poursuivre leurs efforts pour maintenir des services éducatifs de qualité pour tous les élèves du Québec.



¹ Les données présentées comprennent les commissions scolaires francophones, anglophones, ainsi que la Commission scolaire du Littoral.

² MEQ, Observations 2002-2003 et prévisions 2003-2004 de clientèle – CS linguistiques, Mars 2003.

³ Ces cohortes du secondaire comprennent les élèves de la formation générale. Par conséquent, elles excluent les élèves de la formation professionnelle et des écoles privées. Les prévisions prennent également en compte le décrochage scolaire.

Tableau 3
Évolution de la clientèle totale des commissions scolaires

